



245zenbakia / N° 245  
2022eko martxoa / Mars 2022

## EDITO



Malgré un contexte sanitaire encore un peu contraint les activités de notre Amicale se poursuivent grâce à l'implication de tous.

Il me paraît important de rappeler trois actions de solidarité dans lesquelles notre association a été partie prenante en fin d'année 2021 :

- Basa Andere a participé avec sept

autres groupes à un kantaldi donné à l'Église d'Esquiule le 26 novembre 2021. Ce concert était donné pour récolter des fonds pour un but humanitaire.

- Lagunt Eta Maita a décidé de participer à l'opération « Boîte de Noël pour les plus démunis » et de rejoindre ainsi un mouvement de solidarité lancé l'hiver précédent. C'est ainsi qu'une quinzaine de colis ont été collectés à Euskal Etxea et remis à une association caritative, le Secours Populaire.

- Le Téléthon des Lumières : cette manifestation, préparée par la Commission Animation, a dû être annulée au dernier moment pour des raisons d'intempéries et de contraintes sanitaires. Malgré son annulation, la générosité a permis de récolter des fonds qui ont été remis à l'AFM.

Quelques points forts de ce début d'année 2022 :

- Le tournoi de Mus en vue des qualifications de la Fédération Française de Mus a débuté le 7 janvier. Pas moins de 27 équipes sont en lice.

- Le tournoi de pelote (qui avait dû être interrompu en 2020 et n'avait pas eu lieu en 2021) a débuté le 7 février, avec 212 joueurs inscrits et 27 arbitres bénévoles.

- Le printemps choral du 26 mars à Bizanos. Ce kantaldi va réunir plus de 200 choristes venus du Pays Basque, des Landes, Basa Andere et Hegaldia, avec la participation des danseuses de Dantz'Erroak. Cela promet d'être un beau moment de partage et d'amitié.

- La journée des Amicalistes du dimanche 3 avril. Cette fête n'a pu avoir lieu, ni en 2020, ni en 2021 ; nous espérons vous retrouver très nombreux à partager ce moment convivial très important de la vie de notre association.

Ongi zaindu. Prenez soin de vous.

Le Président,  
Jean-Michel Chabagno

Amicale des Basques de Pau LAGUNT ETA MAITA  
94 avenue de Buros 64000 PAU  
05 59 02 09 43  
laguntetamaita@gmail.com - laguntetamaita.fr  
fLaguntetamaita Basques de Pau

## Agenda

**26 mars – 17h : Printemps choral à l'église de Bizanos** avec Hegaldia, Basa Andere, Kantuka, Lagun Alai et le cercle choral dacquois

**1er avril – 19h : Finale Tournoi de Mus et repas**

**3 avril : Journée des Amicalistes 2022.** Messe à Mazères-Lezons, repas à Rontignon

**6 mai – 20h30 : Concert Hegaldia,** église d'Arthez-de-Béarn

**13 mai – Concert Hegaldia,** Notre Dame de Guindalos

**13 et 14 mai : finales tournoi Etchebarne**

**11 juin – 20h30 : Concert Hegaldia,** église de Nay

**18 juin – 20h30 : Concert Hegaldia,** église de Luz

## Cotisation 2022

Depuis 2014, le montant de la cotisation est de 35 €. Pensez à la régler dès maintenant. Vous pouvez désormais payer votre cotisation en ligne sur :

<https://www.helloasso.com/associations/amicale-des-basques-de-pau/adhesions/adhesion-2022>.

Bien entendu, vous pouvez la payer par chèque, espèces ou Carte Bleue.

## ESKUARAZ (EN LANGUE BASQUE) GURE HITZALDIA

**Maskaradak / Mascarades.** Izuriteak iduri du badoala eztituz...gauden beraz denak mentura hortan, ez baita goizegi ! Eta holaxet Xuberoko maskarada abiatuko da otsaila hastapen huntan ; herriz-herrri badoa bere bidean, Pazko irian bururatzekotan. Aste guziz bazterrek hartzen du harroaldi bat ona. Ihautiri guziz hori da Xiberotarren aipagarri berezitasuna. Erran behar da haatik Baxenafarroan ere badutela beren gisako maskarada deitzen dutena « Libertimendua » guziz alaia ihauterikari eskaintzen dutena. Adibidez Bidarrain.en emana izan da otsaila huntako lehen asteburuan, « zirzil » gazte andana bat bazen, ezin jakin nor ziren ez eta nundik etorriak ziren ; Senperek ere eskaini du bere « Libertimundua », gero Donapauk, Ustaritzek...

**Herri Urrats.** Horra hor ere besta elgarretaratze famatu bat, bilgunea beti bezala Senperekoko lakuaren itzulian. Oraiko ustez aurten maiatzaren 8.an izanen da, igandearekin. Agian orduko osasuneko legeak edo iraudiak ahinduak izanen dira. Antolatzaileek nahi lukete 2022.eko besta berezi hori izan dadin handienetarik bat. Alainan hori ere gure mintzairaren eta gure euskal kulturaren alde egina da, partikularzki Ikastolentzat. Mundu bat biltzen da urte bakotx bai hegoaldeetik bai iparaldeetik. Aurten bada helburu xuxen bat : nahi lukete hor bildu dirua baliatua izan dadin Seaskaren bosgarren lizeo berri baten eraikitzeko, eta gehiago dena Dominique Idiart Senperekoko auzapezarek eta herri horrek emaiten dute lur-lekua eta oraiko ustez 2023.ko eskola : sartzean idekiko da eskola berri hori... Biba Senpere !!

**Korrika.** Korrikaren epea ere ari zaku hurbiltzen. Aurten Amuriotik abiatuko da eta hameka gau eta egun iraunen du zangozko kurririda horrek Euskal Herri guzira inguratuz eta bururatuko da Donostian apirilaren 10.ean. Ipar-Euskal Herrira Luzaidetik Donibane Garazira, eta apirilaren 5.ean Donapaulen izanen da gauerditan ttanko, eta holaxet herriz-herrri ibiliz aldi bakotx besta sano batzu izaiten dira, dantza eta kantu. **Xehetasunak ukaiteko behar da telefonatu 05.59.25.76.06. erat edo Gau eskoletarat.** Korrika ez da nihun gelditzen, joaiten da gau eta egun. Egina da ere « Euskara » gure mintzairaren goraltzatzeko eta ezagutarazteko.

Errepettitta

## VIE DE L'AMICALE

### Téléthon des Lumières : la générosité, toujours

Programmé le samedi 11 décembre, cette journée de solidarité a dû être annulée pour des raisons d'intempéries et de nouvelles mesures sanitaires. Il était prévu une randonnée pédestre pour laquelle une trentaine de personnes s'étaient inscrites et un repas paella qui devait réunir une cinquantaine de personnes, le tout animé par les chanteurs de l'Amicale, dont il faut remercier leur inconditionnel soutien.

Malgré son annulation, plusieurs marches et des repas ont été transformés en dons, ainsi cette générosité a permis de collecter 775 euros remis à l'AFM

### Boîtes de Noël

En fin d'année dernière, notre association a participé à une opération de solidarité : "Boîtes de Noël".

Une quinzaine de Boîtes de Noël ont été collectées par LEM et remises, le 16 décembre 2021, à une représentante du Secours Populaire qui a chaleureusement remercié notre Association pour cette action de solidarité envers les plus démunis.

### Tournoi de pelote interne

Le tournoi 2021 annulé à cause du Covid, Jean-Marc Olharan et Patrick Iribarne ont organisé un mini tournoi d'automne, réservé uniquement aux amicalistes à jour de la cotisation et ayant payé 20€ pour l'activité Pelote.

Une quinzaine de joueurs y ont participé, la finale a eu lieu mi-décembre. Une petite réception a été organisée.



Baranthol-Thamtham / Iturria-Scholle Vainqueurs



Fretard-Tarne / Belhartz-Olharan Vainqueurs

### La Gau Eskola

Une des activités historiques de LEM est la Gau Eskola, elle regroupe cette année 2021-2022 36 élèves répartis en 3 niveaux.

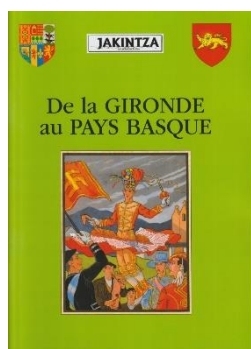
- 20 dans le niveau débutant,
- 7 en intermédiaires,
- 9 en niveau conversation courante.

Cette année nous avons 3 nouveaux professeurs, tous les trois étudiants à l'université de PAU (UPPA). Il s'agit de Paco Noden d'Elurra, Florentin et de Jokin Phagaburu. Dans l'ordre sur la photo ci-dessous.



Crédit photo : LEM

## Bibliothèque



L'Amicale a reçu un nouveau fascicule de l'Association **Jakintza** (Savoir), intitulé « De la Gironde au Pays Basque ». Il concerne deux personnes : Jacques Le Tanneur, illustrateur bordelais dont les dessins ont été reproduits à de multiples reprises, avec de nombreuses vues concernant le Pays Basque ; et Louis Gaume, constructeur d'un quartier résidentiel à Pilat-Plage, dont la particularité est que presque tous les édifices sont de style néo-basque et

portent des noms basques. Le fascicule traite également des ponts suspendus, du plus grand, le pont d'Aquitaine, au plus petit, la passerelle d'Holzarte, et y ajoute l'histoire de quelques ponts suspendus des Basses-Pyrénées (Assat, Lacq-Abidos, Autevielle, Cambo, Itxassou).

**Nouvelles acquisitions.** L'Eskaual Etxe a fait l'acquisition de trois nouveaux ouvrages.

- **Découvrir Mauléon-Licharre**, de Joël Larroque et Robert Elissondo, un ouvrage en français en deux volumes : 1. Neuf siècles d'histoire et 2. En marchant dans la ville.

- **Abezederioa-Abécédaire**, un ouvrage bilingue de Pier Paul Berzaitz. De courtes chroniques permettent au lecteur de comparer les deux versions et d'apprendre la signification de certains mots basques en français.

- Et **Quand nous chantions sous Franco**, de Colette Larraburu, en français (avec CD). Une histoire du Pays Basque, de 1950 à 1975, à travers ses chansons. « *Il ne s'agit plus de chanter le charme du monde agricole ou les vertus de la famille* » mais d'un appel à la jeunesse pour qu'elle se prenne en mains... *Le chant devient appel au réveil national* ». Apparaît une grande solidarité entre l'Iparralde et l'Hegoalde qui subit la censure. On assiste également à une participation de plus en plus massive de public dans les concerts.

## JOIES-PEINES-SOUVENIRS

### PEINES

**Pierre Mailharro.** L'église de Notre Dame du bout du Pont était abondamment occupée en ce 21 janvier pour adresser un ultime hommage et adieu à Pierre, il avait 85 ans. La présence de nombreux amicalistes témoignait de toute leur estime à l'égard du défunt, de sa famille. Belle cérémonie animée par la Chorale mixte avec l'apport solidaire de quelques voix d'Hegaldia, l'ensemble sous la conduite de Jean-Michel Gremaux.

A Gratiannie son épouse, Marie-Laure, Yves, ses enfants, ses petits-enfants, parenté, amis, l'Amicale adresse ses très sincères condoléances.

**Pierre Barreix.** Voici la fratrie de notre ami Etienne une nouvelle fois plongée dans la peine avec le départ de son frère Pierre, il avait 74 ans. Parmi l'assistance qui remplissait la belle église d'Ordiarp en ce samedi 29 janvier, on remarquait la présence de nombreux amicalistes, représentant « in fine » les diverses activités de LEM. En prélude à l'office, le célébrant et très estimé Jeannot Etcheto retraçait le parcours de vie du défunt.

A Céline, fille du défunt, Etienne, sa famille, parenté, amis, LEM leur adresse ses très sincères condoléances.

**Jean-Michel Condom.** Jean-Pierre Laclau et Henri Aguer sont les élèves les plus impliqués dans la formation et la pratique du txistu sous l'égide de Jean-Michel. Nous avons demandé à Henri de bien vouloir nous retracer quelques traits sur la personnalité de Jean Michel.

« Au lendemain de Noël, Jean-Michel bien connu de nos musiciens et chanteurs, était brusquement arraché à la vie, plongeant dans le désarroi sa famille et ses proches.

Doté d'une bonne formation musicale, saxophoniste au sein de bandas, il avait adopté le txistu qu'il a pratiqué chez nous durant 6 années. Sa discrétion joviale, sa bienveillance, sa générosité faisaient l'unanimité autour de lui.

Jeune retraité et grand-père, il avait souhaité prendre un peu de recul pour se consacrer à sa famille. Le destin en a décidé autrement.

Sincères condoléances et soutien à son épouse, ses enfants et petits-enfants. Adishatz Jean-Michel ! »

La communauté de LEM se joint à ses très nombreux amis pour adresser leurs très sincères condoléances.

Jean-Michel avait 61 ans. La cérémonie d'obsèques s'est déroulée le jeudi 30 décembre au crématorium d'Artix.

**Antoine Lopépe.** Décédé à l'âge de 92 ans, Antoine Lopépe a été un fidèle amicaliste et un muslari régulier (avec son épouse Marthe, décédée en novembre 2020), que ce soit pour le tournoi organisé à l'Euskal Etxea ou en dehors. Ces obsèques ont été célébrées le mercredi 9 mars en l'église Saint Vincent de Paul, accompagnées par la chorale mixte de LEM. Nous présentons à Béatrice et Monique, ses filles, Lisa, sa petite-fille, sa famille et ses proches, nos très sincères condoléances.

**Subventions aux Euskal Etxea.** Le Bulletin Officiel du Pays Basque a publié l'attribution de subventions aux euskal etxeak. Un total de 666.442 euros a été attribués, dont 546.442 euros au chapitre IV (activités et fonctionnement) et 120.000 euros au chapitre VII (infrastructures). 61 euskal etxeak ont bénéficié de ces subventions.

Les euskal etxeak bénéficiaires sont situées dans les pays suivants : Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Cuba, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Pérou, Royaume-Uni, Uruguay et Venezuela.



Source : Euskaletxeak digitala.

**Les frontières de l'euskara il y a deux mille ans.** Est-ce qu'une quelconque langue basque était parlée à Toulouse il y a 2 000 ans ? Et en Aquitaine ou près d'Andorre ? En Aquitaine, on parlait des langues de type basque, proto-euskarien, que les spécialistes appellent l'aquitainien, dans lequel apparaissent clairement des noms que nous comprenons aujourd'hui en utilisant l'euskera. Des mots tels que cis(s)on (gizon), andere, nescato, sahar (zahar)... ont été trouvés. Tout indique qu'à cette époque, il y avait des gens qui parlaient une langue qui avait certaines caractéristiques du basque actuel. Des chercheurs analyseront, dans le cadre d'un cours d'été de l'UPV / EHU, la zone d'extension linguistique de la langue basque dans l'antiquité.



Source : Euskaletxeak digitala.

## Kultura

### Musée des bergers basques à Elgorriaga.

L'année 2021 s'est terminée avec un événement intéressant : l'inauguration du "Euskal Artzainak Ameriketan" / Musée des Bergers Basques en Amérique dans la ville d'Elgorriaga, au milieu des vallées pyrénéennes de Navarre et près de la frontière française. Des deux côtés de cette frontière, plusieurs générations d'hommes et de femmes de ces régions montagneuses ont émigré à l'Ouest des États-Unis d'Amérique du milieu du XIXe siècle jusqu'aux années 70 du XXe siècle pour s'employer comme bergers dans les espaces ouverts du Far West américain.

Les descendants de cette immigration souhaitent que cette histoire soit préservée sur le lieu d'origine et diffusé dans toute la Diaspora. A l'inauguration une représentation institutionnelle du Parlement et du Gouvernement de Navarre, ainsi que le directeur pour la Communauté Basque à l'Extérieur, du Gouvernement Basque, Gorka Álvarez Aranburu étaient présents.

Source : Euskaletxeak digitala.



### Carnaval et mascarades au Pays Basque

La tradition remonterait à la période paléolithique (15 000 à 10 000 ans av. J.C.) pour se développer pendant l'Antiquité et se concrétiser à l'époque chrétienne qui l'a adoptée malgré ses rites païens. Le mot carnaval vient de l'italien *carnevale* ou *carnevalo*. Il a pour origine *carnelevare*, mot latin formé de *carne* « viande » et *levare* « enlever » et se place ainsi avant le premier jour du Carême, le mercredi des Cendres. En les enterrant l'hiver, le carnaval brave les interdits pour les réactualiser lors de la nouvelle cosmogonie. Sous le masque, le roi devient un simple habitant et le villageois devient roi, bousculant les codes sociaux. En effet, c'est le jour où tous les débordements sont permis, en nourritures et en licences de toutes sortes, jour de « gras » s'opposant aux jours de « maigre » du carême à venir. A carnaval, le monde marche ainsi à l'envers pour qu'il marche à l'endroit les autres jours de l'année ! Le jour du mardi gras, on brûlait le personnage de carnaval, mannequin de paille, symbolisant la vieille année qui va mourir avant de renaître. On faisait aussi « ripailles ». Chahuts et « charivaris » étaient de la partie ! Ils consistaient à faire du bruit ! Souvent les maris trompés étaient ainsi désignés... Mais surtout, mardi gras rimait avec « joie », On dégustait les ancêtres de nos beignets et autres « kruspetak ». L'Europe ne manqua pas d'ailleurs de « Processions du Renard », jeux, « Mystère des Farces et des Sotties », auxquelles participèrent des souverains de gaie réputation, tel Philippe le Bel, et Charles VI qui mit à la mode les bals masqués où il faillit



périr, brûlé vif (au "Bal des Ardents" périit d'ailleurs un frère de mon ancêtre) ; quant au célèbre carnaval de Venise, Voltaire y conduisit même ses héros de roman. Ni les anathèmes du pape Innocent III, ni les ordonnances de la calviniste Jeanne d'Albret, ni les interdictions des commissaires d'une révolution française peu encline au divertissement, ne purent limiter les débordements joyeux d'une société qui, ayant reconstitué ses forces matérielles à Carnaval, et le calme de l'hiver aidant,

retrouvait une vigueur nouvelle pour les travaux des champs.

En Europe, le carnaval commence le jour de l'Épiphanie et se termine en général le jour de mardi gras à la veille du mercredi des cendres. A l'Est, en Russie par exemple, appelé Maslenitsa, il se déroule également pendant la première semaine du Carême.

**La Navarre, gardienne des traditions carnavalesques.** Au XVIIIème siècle, à Pampelune, l'Église avait interdit pendant le carnaval le port des armes à feu car, sous les masques, se déroulaient de discrets règlements de compte ! Mais c'est bien dans quelques villages navarrais que l'on peut encore trouver les restes de la filiation plus que millénaire de ces festivités carnavalesques paraissant surgir de la nuit des temps.

Le carnaval de Lantz (à 50 km d'Irun en direction de Pampelune) est l'un des plus célèbres. Tôt le matin, les garçons enfilent des sacs de jute cousus ensemble qu'ils remplissent de paille incarnant dans le défilé les mauvais jours de l'hiver finissant, des personnages maléfiques, les *Ziripot*. Un autre personnage, *Miel Otxin*, géant de quelque trois mètres de haut, domine toute la fête. C'est un bandit qui représente les mauvais esprits. Un porteur tient ce personnage aux habits rouges et à l'air hilare, les bras écartés accueillant le printemps, coiffé d'un bonnet couvert de rubans qui ont remplacé les tiges de verdure dont on l'affublait il n'y a pas si longtemps. *Miel Otxin* est alors exécuté à coups de fusil avant d'être brûlé sur la place du fronton : c'est, à proprement parler, le Carnaval lui-même qui est sacrifié au rythme du tambourin et du txistu (flûte très ancienne qui remonterait aux exemplaires datant de plus de 15 000 ans trouvés dans les grottes d'Oxocelhaya). Tout autour du bûcher, les habitants - les *Txatxo* - dansent un zortziko, engagés dans des peaux d'animaux et de vieux vêtements, portant des balais de paille, le visage couvert ; ils crient, harcèlent et accrochent tous les participants de la représentation sans épargner *Zaldiko*, mi-homme et mi-cheval entouré des forgerons.

Citons encore les Joaldunak avec leurs cloches qui viennent du village navarrais d'Ituren : on les voit maintenant dans toutes les fêtes et les défilés du Pays Basque. A Bera / Vera de Bidasoa, près de Sare, des garçons déguisés en nounous (ifudek) et accompagnés de bergers (des rôles féminins) lancent en l'air des bébés, évidemment faux - ce sont des poupées -, avant de les rattraper avec de grands cris. Leur cortège comprend le roi Momo dans son carrosse et une parodie des autorités locales, le Maire, le Curé, le juge, le militaire, etc...

Depuis 15 ans, d'autres formes de carnavaux sont apparues, tels les carnavaux d'Oyarzun près d'Irun et *Hartzaro* à Ustaritz, ce dernier caractérisé par le réveil de l'ours. Bien que très contestés par certains villageois qui souhaitent que « leur » carnaval reste inconnu des touristes, ces « feux d'artifice » surprennent par leur inventivité.

Ces créations au costumes chamarrés - véritables exutoires - ont toujours inspiré les artistes. Rabelais écrivait : « à tous survint au corps une enflure très horrible au ventre, qui leur

devenait bossu comme une grosse tonne... gens de bien et bons raillars, de cette race naquit San Pantzar et Mardi gras ».

Dans le domaine musical, Maurice Ravel avait reproduit le coup de fouet du *Txerrero* souletin au tout début de son Concerto en Sol qui est réputé contenir des éléments de musique basque.

En peinture, de nombreux artistes tels Pablo Tillac, Achille Zo ou encore le peintre-poète contemporain du mouvement Paul Jauréguy déploient leur Zamalzain à la gestuelle séculaire d'entrechats rapides.

Il y a quelques années, ces feux d'artifice carnavalesques avaient été délaissés au Pays Basque. Aujourd'hui redécouverts par des historiens et des ethnologues tels Thierry Truffaut et Beñat Zintzo-Garmendia qui leur offrent une lecture approfondie, ils perdurent.

Source : Baskulture

## Les Basses-Pyrénées dans la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945) \* Claude Laharie

77 années se sont écoulées depuis la fin des hostilités. Les années ont passé, pour beaucoup d'entre nous les plus anciens, les mémoires restent encore actives ! En relisant l'énorme ouvrage de M. Claude Laharie, certains faits, situations, circonstances refont surface ! Réminiscence infime par rapport au contenu, à la documentation des 691 pages.



Incroyable tout ce qui a eu lieu à l'échelle de notre modeste département par rapport à la déflagration mondiale qui fit des milliers de victimes !

\* Editions Cairn 14 rue des Bruyères 64160 Morlaàs

**Rétrospective.** Sans relation directe même si le Camp de Gurs est cité dans le livre. « Le 25 mai 2006 journée souvenir » à la mémoire de plus de 60 000 personnes internées à Gurs. Plantation d'un rejeton du Chêne de Guernika. Les chanteurs de LEM avaient eu l'honneur de clore la cérémonie, essentiellement consacrée au souvenir des très nombreux Basques internés, en chantant le « Gernikako Arbola » ! Notre Ikurriña avait été en particulier la cible des photographes ! Pour les chanteurs de LEM, ça reste un temps fort, inoubliable !

**Pénurie de fourrage ! Désuétude ! Souvenirs !** Un article paru dans nos quotidiens du 29 août faisait état de l'inquiétude suscitée par la pénurie de fourrage. Voilà qui nous invite à un retour de quelques décennies en arrière. Une époque dont aujourd'hui les témoins doivent être clairsemés ! La situation déficitaire en foin de nos campagnes n'est pas exceptionnelle ; elle se faisait surtout sentir au déclin de l'été, avec la perspective d'un fenil pas assez garni... ! Le maïs devenait un recours de compensation providentiel. On procédait à l'écimage jusqu'au-dessus de l'épi (arto gainka). On constituait des brassées portées entre les épaules et le cou ; la sueur et rugosité des feuilles irritaient la peau (du cou) si l'on ne prenait pas quelques précautions. D'une seule main, on combinait le maintien de la tige entre le pouce et l'index et la tenue du couteau (soigneusement affûté). On pouvait commencer à partir du moment où les « poils » (soies) sortis des étuis commençaient à sécher ! (L'été rendait l'action du soleil plus efficace pour activer la maturité des épis !).

Les paquets étaient évacués et étalés sur la bordure du champ pour un séchage avant d'être engrangés. Quelques brassées allaient directement du champ au-delà de la haie, attendues des vaches particulièrement ponctuelles et friandes de ce végétal. Une partie alimentait les râteliers de l'étable pour la ration du soir.



On allait jusqu'à effeuiller le pied de la racine à l'épi. Le pied ainsi dénudé était privé du petit réservoir naturel qui faisait corps entre la feuille et la tige centrale, réceptacle des rosées nocturnes. On n'anticipait pas trop cette opération, la plante avait encore besoin de cette source de rafraîchissement et de vie. Ces feuilles « inférieures » arrachées étaient coincées entre tiges et épis. Bien sèches, on confectionnait de petits paquets adroitement

noués avec d'autres feuilles ! Ainsi, presque toute la partie végétale était exploitée pour nourriture d'appoint des bêtes. La valeur nutritive était-elle discutable ? Le bétail avait, lui, la panse bien remplie. (Les « jambes » étaient le plus souvent répandues dans la cour de la ferme, mélangées avec de la « tuie », autres ingrédients, résidus et déjections de volailles finissaient par fournir un maigre compost). Les champs, tout juste quelques ares, subvenaient aux besoins de la vie presque autarcique de nos fermes souletines. Un peu de farine réservée aux « paztetxa » relais idéal entre 2 fournées de pain : tout le reste destiné aux bêtes, volailles, cochons et autres... Cependant, on n'oubliait pas de sélectionner quelques beaux épis pour le prochain ensemencement, le grain détaché de l'épi le plus tard possible pour une meilleure éclosion. On ne parlait pas encore de plan américain. L'aridité de certaines années se répercutait sur le regain. Afin d'en récupérer le maximum, le fauchage se faisait à la main (faux), quelques millimètres de gagnés par rapport à la faucheuse mécanique. Quelques vaches avaient droit à un régime de faveur en se rendant au pâturage des estives. Restaient à la maison les uniques et polyvalents attelages destinés aux travaux. Ou l'espérance d'un prochain vèlage, toujours bienvenu ! Pénurie d'herbage allait aussi de pair avec déficience d'eau ? Mais ceci c'est un autre chapitre ! Que nous avons d'ailleurs évoqué par le passé.

**Mais et ... singes ! chronique du ... 18ème siècle !** Au regard de ce que l'on peut découvrir aujourd'hui via internet à propos du maïs, notre récit est bien limité et modeste. Tout au plus, un témoignage d'un vécu et en restant sur le sujet du maïs, même si ici nous nous laissons aller à une diversion ! Autre époque et témoignages, plus originaux et surtout plus exotiques ...

Il s'agit d'observations réalisées par le père Joseph Gumilla sur le penchant irrésistible des perroquets et surtout des ... singes pour le maïs, recueillies dans une édition (reproduction) de 1785 dont l'auteur n'est autre que l'introducteur de la pomme de terre A. Parmentier. Dommage que nous ne disposions pas de place pour reproduire, dans son intégralité et dans le style de l'époque, la totalité du passage. Adaptation !

Habituellement, les singes font un « vacarme horrible » ... silence complet, l'un d'eux reste posté en sentinelle perché sur un arbre pendant que les congénères font la razzia et veille à ce qu'il n'y ait point « d'Indiens »\*. Alerte ... chaque singe s'enfuit emportant 5 épis, un dans la bouche, un dans chaque main, 2 sous les bras en regagnant les bois. Certains sont si obstinés à ne point lâcher leur butin, qu'ils deviennent des proies faciles pour les Indiens qui les assomment à coups de bâtons.

Pièges : dans la nuit, les Indiens déposaient des « bouteilles » sur le champ dans lesquelles ils mettaient du maïs grillé. Curieux et gourmand, les singes passaient la main dans l'étroit goulot pour saisir les grains. Certains ne veulent rien lâcher, obstinés et alourdis, ils devenaient les victimes faciles des « Nègres »\* ! qui les tuaient toujours à coups de bâton pour finir dans la marmite !

Toujours dans le texte « Les Espagnols employés aux mines d'or assurent que les « Nègres » ne se nourrissent que de singes ». M. Parmentier\*\* ne manque pas de citer l'impact du maïs dans notre territoire, même s'il se situe au 18ème siècle. On y note « Les pratiques usitées en Béarn et dans le Pays des Basques. Après avoir constaté « la salubrité » de la nourriture du maïs chez les Indiens, le pharmacien-chercheur Parmentier (1737/1813) fait une relation avec les « Gascons » et les « Béarnois » pour leur préférence au maïs. « Ils sont d'une taille assez avantageuse ! D'une « complexion » forte, d'un teint frais, d'un courage mâle ! Leur nourriture la plus ordinaire consiste dans la bouillie et le pain préparé avec ce grain... »

\* « Indiens », « Nègres » dans le texte !

\*\* Extrait réédition Mémoire de M. Parmentier, couronné le 25 août 1784 par l'Académie royale des sciences.

## Kirol

**Xalvador Bouchet.** Notre propos n'est peut-être pas de circonstance ! Cependant nous voulons rappeler combien par l'entremise de ses chanteurs LEM fut longtemps impliquée dans l'animation de l'hôtel « Chez Bouchet », surtout autour des années 80, le Rallye des Cimes en été le prétexte. Dominique Espil, ici chez lui à Licq, ami de la famille, notre accompagnateur accordéoniste de l'époque n'y était évidemment pas étranger. Nous sommes encore quelques-uns témoins, acteurs, animateurs de soirées inoubliables. On ne nous en voudra pas si dans ces circonstances douloureuses nous avons évoqué ces temps heureux ! Nous laissons à d'autres le soin d'évoquer l'attachant de personnalités du défunt Xalvador qui quitte ce monde à peine âgé de 45 ans. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Licq le mardi 22 février devant une nombreuse assistance. Nous prions Élisabeth son épouse, ses enfants, Jacqueline ama de Xalvador, les familles, leurs amis d'accepter toutes nos très sincères condoléances.

**Tour de France 2023.** Un départ de Bilbao et 3 étapes en Pays basque. Le Tour de France 2023 partira de Bilbao, le samedi 1er juillet. Le patron de la Grande boucle, Christian Prudhomme, l'a annoncé mercredi 26 janvier, à Vitoria-Gasteiz, la capitale administrative du Pays basque. Trois étapes traverseront la Biscaye, l'Alava, et le Guipuzcoa, et s'arrêteront à Bilbao, Vitoria-Gasteiz et Saint-Sébastien.



Directeur de la publication : Jean-Michel Chabagno - Crédit photos :  
Amicale des Basques de Pau - Commission Presse : Claude Serrano  
Abonnement : 6 euros par an pour 4 numéros –  
Prix du numéro : 1,50 euro  
Versement du montant abonnement : Secrétariat de l'Amicale des  
Basques de Pau  
94 avenue de Buros 64000 Pau - Tél. : 0559020943 –  
CPPAP : 1022G84173 – Imprimé par nos soins



*Euskadiko Lehendakaria*

*El Lehendakari de Euskadi*

Vitoria-Gasteiz, 2021eko abendua

Kanpoan bizi zareten euskaldun estimatuak:

2021ean, iaz bezala, COVID-19aren pandemiak gure bizitza baldintzatzen jarraitu du. Birusari aurka egiten ari gatzazio eta lortzen ari gara pixkanaka hari aurre egitea, ahalegin handiz eta eraginkortasunez. Nire lehen hitzak hildako pertsonak gogoratzeko dira, baita haien senideak ere: Gasteizko Sempervirens Parkean aurkituko dute joan direnen memoria ohoratzeko lekua.

Gure lehentasuna, joan den urtean bezala, osasun publikoa bermatzea da. Oraindik ez dugu mendean hartu birusa, baina mutazio berri bakoitzarekin, olatu berri bakoitzarekin, tresna berriak sortzen ari gara pertsonen osasuna eta bizia babesteko. Pandemia hasi zenetik ia bi urte igaro direnean, arazoak arazo, lortu dugu berreskuratzea pertsonen arteko harremana, eskola presentzialak, jarduera ekonomikoaren zati handiena, kultura, aisia edo joan-etorriak. Eusten ari gatzazio, eta, aldi berean, geure burua prestatzen ari gara Euskadiri bultzada berri bat emateko gizarte eta ekonomia alorretan. Hauxe da denok partekatzen dugun funtsezko ideia: inoiz ez gara gelditu eta inoiz ez gara geldituko.

Horren erakusgarri dugu irailaren 8a, Diasporaren Eguna. Egun horretan, indarrez eta irudimenez beteriko jarduera programa zabal baten bueltan batu ginen milaka euskaldun mundu osoan barrena. Egun horretan jabetu ginen gure Herriak munduan duen presentziaz eta oihartzunaz. Duela 30 urte, Euskal Komunitate batez mintzo ginen, eta gaur egun Komunitate Global bat osatzen duten komunitateez mintzo gara. Gure desafio nagusia da Euskal Komunitate Globala artikulatzen laguntzea, denontzako aukera bihurtzea.

Geure burua hobeto ezagutzea, horixe dugu lehenengo urratsa. Gure nahia da euskal jatorria edo sentimendua duten pertsona guztiekin konektatzea, sare bat sortzea, gogoia zabal, denei entzunez. Helburu horri begira, martxan jarri dugu Euskal Diasporari buruzko unibertsitate graduondokoa, eta «*Diasporen eta harrerako herrialdeen arteko harremanak: migrazio berriak, itzulera mugimenduak eta testuinguru historikoa*» izeneko Nazioarteko Konferentzia egin dugu, 17 herrialdeko ordezkarien partaidetzaz.

Helburu hori bera betetzeko, «*Han Hemen - Basque Global Network*» sare soziala sortuko dugu, munduan barreiatutako Euskal Komunitate osoan informazioa, ideiak, esperientziak, eskaerak edo beharrak partekatzeko plataforma digital berria.

Alde horretatik, urte berriak balio sinboliko handia izango du gure Diasporarentzat. 1936an, Agirre lehendakariak Parisko Euskal Ordezkaritza zabaldu zuen, Ameriketako euskal komunitateen dirulaguntzaz prezeski. 1979an itxi zuten, Leizaola lehendakaria 43 urteko erbestealditik itzuli zenean. Aurten, Eusko Jaurilaritzak Parisko Ordezkaritza berria zabalduko du, beste mugarri bat izango dena munduan barrena zabalduko ordezkariatza sarean (Madril, Brusela, New York, Mexiko Hiria, Santiago, Bogota eta Buenos Aires).

Beste urrats bat egingo dugu Euskadiren nazioartekotzean: «*eman ta zabal zazu*». Denok ditugu sustrai berak eta helburu bera: Euskadik munduan hazten jarraitzea. Egun hauetan, itxaropen hori gogoan, urte berri oparo eta emankorra opa diot Euskal Komunitate osoari.

Bihotz bihotzez, Gabon zorientsuak igaro ditzazuela eta Urte berri on!

**Iñigo Urkullu Renteria**



*Euskadiko Lehendakaria*

*Et Lehendakari de Euskadi*

À Vitoria-Gasteiz, décembre 2021

*Kanpoan bizi zareten euskaldun estimatuak:*

Au cours de cette année 2021, à l'instar de l'année dernière, la pandémie de la Covid-19 a continué de nous mettre à l'épreuve. Nous parvenons à résister et nous continuons à lutter contre le virus avec effort, persévérance et efficacité. Je tiens tout d'abord à évoquer le souvenir des personnes décédées et à témoigner de ma solidarité à leurs familles. Elles disposent toutes du Parc Sempervirens à Vitoria-Gasteiz, un espace pour honorer la mémoire de leurs disparus.

Notre priorité reste de garantir la santé publique. Nous n'avons pas encore réussi à faire plier le virus, mais à chaque nouvelle mutation, à chaque nouvelle vague, nous apprenons à développer de nouveaux outils pour protéger la santé et la vie des personnes. Après près de deux ans de pandémie, et malgré les ombres au tableau, nous sommes parvenus à renouer avec le contact interpersonnel, les cours en présentiel, la majeure partie de l'activité économique, la culture, les loisirs ou les déplacements. Nous résistons et, en même temps, nous nous préparons à la relance sociale et économique de l'Euskadi – Pays Basque Sud. Là est l'idée maîtresse que nous partageons: nous n'avons jamais arrêté et nous n'allons jamais arrêter.

Nous avons eu un bon exemple le 8 septembre, Journée de la Diaspora Basque, lorsque des milliers de Basques à travers le monde entier ont organisé un vaste programme d'activités, plein de force et d'imagination. Ce jour-là, nous avons pris davantage conscience de la présence et de la dimension de notre Peuple dans le monde. Il y a 30 ans, nous parlions d'une Communauté Basque et aujourd'hui nous parlons de plusieurs communautés qui forment une Communauté mondiale. Notre grand défi est de contribuer à articuler cette grande Communauté Basque mondiale et à la transformer en une chance pour toutes et tous.

La première étape consiste à mieux nous connaître. Notre souhait est d'échanger avec toutes les personnes d'origine ou de sentiment basque grâce à la participation en réseau, l'écoute active et ouverte. Dans cet objectif, nous avons mis en place un programme de troisième cycle universitaire sur la Diaspora Basque et nous avons organisé la Conférence Internationale intitulée «*Relations entre les diasporas et leurs pays d'accueil: Nouvelles migrations, mouvements de retour et contexte historique*» qui a bénéficié de la participation de représentants de 17 pays.

Dans ce même objectif, nous allons présenter le réseau social «*Han Hemen – Basque Global Network*», la nouvelle plateforme digitale pour partager des informations, des idées, des expériences, des demandes ou des besoins entre toute la Communauté basque dans le monde.

En ce sens, la nouvelle année aura une valeur symbolique importante pour notre Diaspora. En 1936, le Lehendakari Agirre a ouvert la Délégation d'Euskadi à Paris, financée justement par les communautés basques en Amérique. En 1979, après 43 ans d'exil et à l'occasion du retour du Lehendakari Leizaola en Euskadi, elle a fermé ses portes. Cette année, le Gouvernement Basque ouvrira une nouvelle Délégation à Paris, laquelle rejoindra le réseau que nous avons à Madrid, Bruxelles, New York, Mexico, Santiago, Bogota et Buenos Aires.

Nous franchissons une étape supplémentaire dans l'internationalisation de notre Euskadi: «*eman ta zabal zazu*». Nous partageons les mêmes origines et la même ambition de continuer à faire rayonner la région Euskadi dans le monde. À l'approche des fêtes, et tout en nourrissant cet espoir, je présente à l'ensemble de la Communauté Basque mondiale mes meilleurs vœux pour Noël et la nouvelle année.

*Bihotz bihotzez, Gabon zoriontsuak igaro ditzazuela eta Urte berri on!*

Iñigo Urkullu Renteria